

# DE BAYSER

DESSINS • TABLEAUX • SCULPTURES





cat 3 : Vue intérieure de l'abside

## CATALOGUE DELACROIX

NOVEMBRE 2011

# DE BAYSER

DESSINS • TABLEAUX • SCULPTURES

69 RUE SAINTE ANNE - 75002 PARIS

TEL : 33 1 47 03 49 87 - FAX: 01 42 97 51 03

E-MAIL : GALERIE@DEBAYSER.COM - WWW.DEBAYSER.COM

## DELACROIX A VALMONT

La Normandie, « Le beau pays ! Le beau pays ! », s'exclame, exalté, Delacroix dans une lettre à Pierret datée du 28 octobre 1829. Delacroix séjourne huit fois à l'abbaye de Valmont chez son cousin Alexandre Marie Bataille (1777 – 1841), puis à la mort de celui-ci chez son cousin Louis-Auguste Bornot (1802-1888), qui lui a succédé. Il y retrouve aussi ses deux cousins peintres, Léon Riesener et Hippolyte Gaultron (cat. n°14 et 16). Delacroix trouve à Valmont un calme et une sérénité qui lui font défaut à Paris. Il ne quitte jamais ses carnets pour ne pas manquer une couleur, un reflet, un effet que la lumière normande lui procure. Il s'enivre d'embruns marins, de chaumières lugubres, de chemins verdoyants, d'abbayes en ruine et de parcs aux couleurs automnales.

Delacroix a quinze ans lorsqu'il se rend avec sa mère pour les deux mois d'été 1813 chez son cousin Bataille, à l'abbaye de Valmont. L'abbatiale, en ruine depuis la Révolution, envoûte le jeune Delacroix qui arpente le parc « en rêvant parmi les ruines de cette église silencieuse, dont les murs sonores répétaient jusqu'au bruit de mes pas »<sup>1</sup>. Ces dernières vacances avec sa mère, qui meurt l'année suivante, lui laissent l'image d'un havre de paix et de bonheur loin des tracas de la vie d'adulte : « enfin j'étais le plus heureux des hommes »<sup>2</sup>.



Delacroix séjourne pour la seconde fois à l'abbaye de Valmont seize ans plus tard, en 1829. C'est alors un jeune peintre révolutionnaire, chef de file de l'avant garde romantique. Il retrouve le domaine de l'abbaye comme il l'avait laissé dans ses rêveries d'adolescent : « rien n'a bougé, hélas, que nous qui avons malheureusement fait du chemin depuis tout cela »<sup>3</sup>. Delacroix séjourne deux mois à l'abbaye en compagnie de Léon Riesener. Les ruines de l'abbatiale fascinent les deux peintres romantiques. Delacroix croque de nombreuses fois les tombes gothiques de Nicolas et Jacques d'Estouteville (cat. n°4-5-6-7). Avec Léon Riesener, il décide même de faire des moulages des diverses figures des bas-reliefs des tombeaux : « Tantôt, Eugène était tout feu pour le travail et faisait des aquarelles délicieuses qui ont été vues à sa vente ; tantôt ne pouvant s'y mettre, il se mettait à mouler avec passion des figurines qui ornent les tombeaux des Messieurs d'Estouteville, fondateurs de l'abbaye de Valmont. »<sup>4</sup>



Lors de sa troisième visite à Valmont, en 1831, Delacroix recherche à l'abbaye le calme et la sérénité nécessaires au repos de l'esprit : « Mon esprit dégagé du souci de s'occuper de mille soins insupportable à ma nature, divague à son gré, jouit de son propre calme ». Au cours de ce séjour, Delacroix parcourt la campagne normande, la côte d'Albâtre, les ruines de l'abbaye ; en témoigne notre *Dessinateur dans les ruines de l'Abbaye* (cat. n°2), représentant peut-être Delacroix lui-même sur le motif, ou un de ses cousins peintres.



## HISTOIRE DE L'ABBAYE

Delacroix revient à Valmont en 1834, où son cousin Bataille lui a préparé un bout de mur afin de s'essayer à la fresque. Il a en effet reçu en commande la décoration du salon du Roi au Palais-Bourbon, et Delacroix veut essayer au calme ce nouveau médium afin de décider s'il convient à ce grand chantier: « Cela est plus commode que la détrempe : la difficulté consiste surtout à terminer et à arrondir convenablement les formes : mais je crois que le changement qui s'opère dans les tons n'est pas aussi considérable que dans la détrempe. Au reste, c'est fort long à sécher, et depuis 4 ou 5 jours que c'est fait, je ne suis pas encore certain que les tons aient recouvré leur éclat »<sup>6</sup>. Le travail à fresque n'a pas du convenir à Delacroix car il n'a jamais réutilisé cette technique ailleurs : « On conclura aisément de l'inconvénient que nous venons de signaler, que la fresque ne convient pas à nos climats »<sup>7</sup>. Ces études de fresques, restées dans l'abbaye jusqu'en 1992, sont aujourd'hui conservées au musée Delacroix.



Delacroix renoue avec Valmont pour quelques jours en 1840 et 1846. Il en profite pour faire une escapade à Etretat, comme en atteste notre aquarelle (cat n°11), ainsi que quatre aquarelles exposées lors du Mémorial d'Eugène Delacroix<sup>8</sup>. Il retourne de nouveau à Valmont du 7 au 24 octobre 1849, et parcourt, comme à son habitude, la côte de Fécamp aux Petites-Dalles en passant par Saint-Pierre-en-Port et Cany. Il s'attarde dans le parc de Valmont pour « dessiner dans le jardin des masses d'arbres ; le soleil du matin y donne des effets charmants »<sup>9</sup>(cat. n°10). Lors de ce séjour, Delacroix reconstitue un vitrail pour orner le mur que son cousin Bornot fait construire afin de protéger des intempéries la chapelle Renaissance de l'abbaye.

Delacroix est, à priori, retourné une dernière fois à Valmont en 1850, comme l'indique une lettre datée du 22 septembre 1850, adressée à son cousin Gaultron, où il décale la date de son arrivée<sup>10</sup>. Delacroix continuera à séjourner ensuite en Normandie, principalement à Dieppe, où il se repose au bord de la Manche, avec ses falaises si chères à ses souvenirs d'adolescent: « J'ai joui délicieusement de la mer. Je crois que le plus grand attrait des choses est dans les souvenirs qu'elles réveillent dans le cœur ou dans l'esprit, mais surtout dans le cœur. Je pense toujours à Bataille, à Valmont, quand je m'y suis trouvé pour la première fois, il y a tant d'années... »<sup>11</sup>.

### NOTES

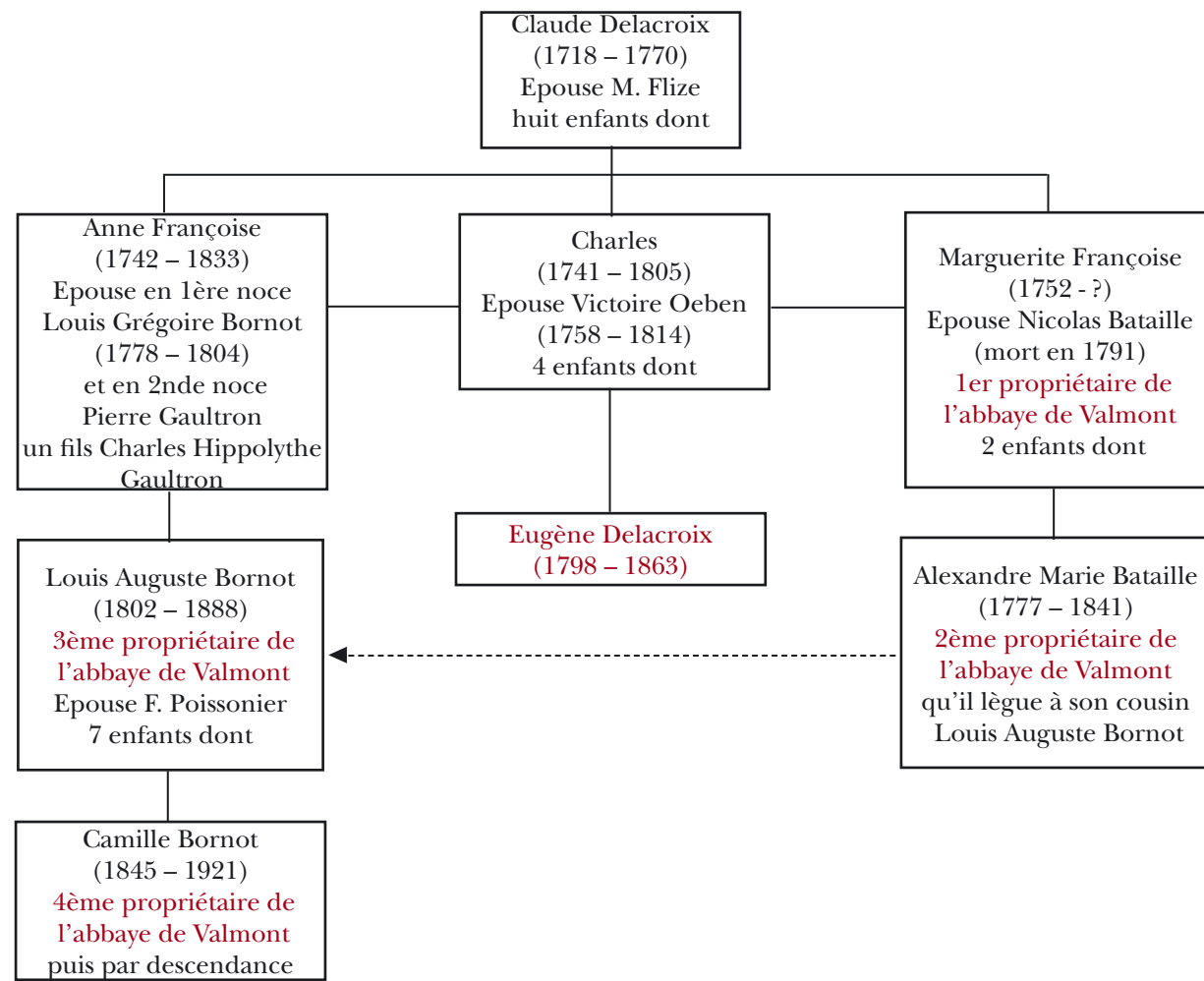
1. *Correspondance générale d'Eugène Delacroix*, ed. André Joubin, Paris, 1936-38, vol.I, p.10
2. *Correspondance générale d'Eugène Delacroix*, ed. André Joubin, Paris, 1936-38, vol.I, p.10
3. *Eugène Delacroix*, Further Correspondance 1817-1863, préface et notes de Lee Johnson, Oxford, 1991, p.13
4. Riesener cité in E. Moreau-Nélaton, *Delacroix, raconté par lui-même*, ed. H. Laurens, Paris, 1916, Vol. I, p.108
5. lettre à Jean-Baptiste Pierret, Valmont 30 septembre 1831, musée du Louvre, inv. A.R.18L37
6. *Correspondance générale d'Eugène Delacroix*, ed. André Joubin, Paris, 1936-38, vol.I, p.380
7. Eugène Delacroix, *Journal*, ed. Plon-Nourrit et Cie, Paris 1895, T.III, p.229
8. voir *Eugène Delacroix / Memorial*, catalogue d'exposition, ed. Musées Nationaux, Paris 1963, n°405-406-407, p.307
9. *Journal*, T.I, p.400, jeudi 18 octobre 1849
10. Musée du Louvre, Inv. A.R.23L15
11. *Journal*, T.II, p.116, samedi 11septembre 1852

- 1169 : fondation de l'abbaye bénédictine par Nicolas d'Estouteville
- vers 1400 : l'église abbatiale est détruite par un incendie et reconstruite en style gothique
- vers 1500 : réalisation des tombeaux de Nicolas d'Estouteville (mort en 1177), ainsi que de Jacques d'Estouteville (1448 – 1489) et de sa femme, Louise d'Albret (morte en 1494)
- vers 1550 : reconstruction et restauration de l'abbaye par l'abbé Jean Ribaud
- 1562 : l'abbaye est pillée par les protestants
- 1589 : l'abbaye est pillée par les catholiques de la ligue
- 1671 : incendie de l'église et chute du clocher
- XVIIIème siècle: l'abbaye en piteux état est restaurée tout au long du XVIIIème siècle
- 1772 : transfert des tombeaux de la famille d'Estouteville dans une chapelle latérale avec l'accord du prince de Monaco, héritier par les Grimaldi de la famille d'Estouteville.
- 1789 : nationalisation des biens de l'Eglise par les Etats généraux
- 1791 : l'abbaye est vendue à M. Bataille.
- 1792 : son fils Alexandre-Marie Bataille, cousin de Delacroix, reprend l'abbaye
- 1813-1849 : neuf séjours de Delacroix à l'abbaye
- 1841 : Alexandre-Marie Bataille meurt sans descendant et lègue l'abbaye à son cousin Louis-Auguste Bornot. L'abbaye reste dans la famille par descendance
- 1864 : vente Delacroix, 22-27 février 1864, Louis-Auguste Bornot achète le lot 597 : « Ruines de l'Abbaye de Valmont, vues extérieures et intérieurs. Détails d'architecture, tombeaux etc... / aquarelles, sépias et croquis / 50 feuilles »
- 1994 : les bénédictines de Notre-Dame-du-Pré de Lisieux emménagent dans l'abbaye qui retrouve sa vocation spirituelle
- 2004 : fin du cycle de restauration de l'abbatiale qui est à nouveau dédiée à nouveau au culte.

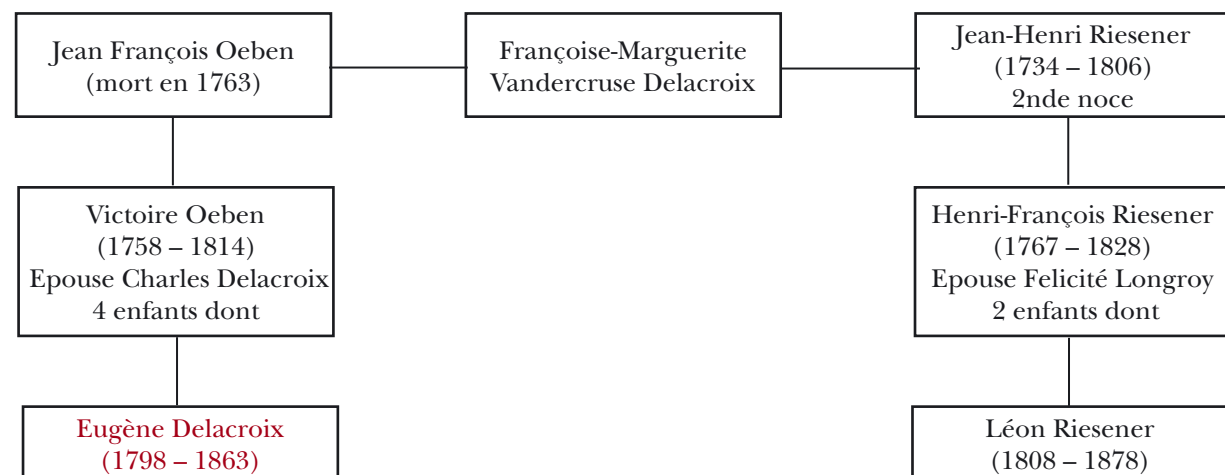


## ARBRES GÉNÉALOGIQUES

**Arbre généalogique paternel**  
*Transmission de l'Abbaye de Valmont*



**Arbre généalogique maternel**  
*Les Riesener, peintres des portraits de famille*



## CATALOGUE

**Eugène DELACROIX**  
(1789 – 1863)

*Peintre sur le motif dans les ruines de l'abbaye de Valmont, peut-être Delacroix lui-même*

Huile sur toile

47 x 38 cm

Signé et daté de « 1831 » en bas à gauche

**Provenance**

Ancienne collection Bataille, légué à Bornot, puis par descendance

**Exposition**

*Centenaire du Romantisme, exposition Delacroix*, musée du Louvre, Juin-Juillet 1930, n°55A

*Mémorial de l'exposition Eugène Delacroix*, ed. Musées nationaux, Paris, 1963, n°148, reproduit p.106

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°20, reproduit p. 28

**Bibliographie**

Alfred Robaut, *Eugène Delacroix*, Charavay frères éditeurs, Paris, 1885, n°352, reproduit

E. Moreau-Nélaton, *Delacroix raconté par lui-même*, 1916, Vol.I, fig.90

A. Conan, *Delacroix à l'abbaye de Valmont*, in *Art en France*, 1963, n°17, p. 274

René Huyghe, *Delacroix ou le combat solitaire*, ed. Hachette, 1964, n°153, reproduit

Lee Johnson, *The paintings of Eugène Delacroix*, volume I, Oxford, 1981, n°158, reproduit vol II, pl. 139

En 1831, Delacroix se rend pour la troisième fois à Valmont. A sa dernière visite en 1829, il avait été subjugué par les ruines de l'abbaye, et notamment les tombeaux des Estouteville. Il avait alors dessiné de nombreuses fois le tombeau (voir cat. n°4-5-6-7) allant jusqu'à réaliser des moulages des sculptures. Delacroix ne ressent apparemment pas la même frénésie lors de son séjour en 1831. Il confesse dans une lettre à Pierret « je n'ai pas la rage de travail d'il y a deux ans. Mais je m'amuse c'est l'essentiel » (*Correspondance générale d'Eugène Delacroix*, ed. André Joubin, Paris, 1936-38, vol. I, p.294). Notre tableau a été peint dans cette atmosphère détendue, « ce Valmont séjour de paix et d'oubli du monde entier » (opus cité supra vol. I, p.294). Il retranscrit cette impression de sérénité, où le dessinateur est seul au milieu des ruines, uniquement dérangé par le roulis des pierres éternelles et la brise dansante dans les bosquets.

Notre tableau correspond au n°319 ou au n°320 de l'inventaire de Delacroix : « 1 tableau représentant un intérieur d'église provenant de la succession Bataille légué à M. Bornot » et « 1 autre tableau représentant un intérieur de cloître provenant de la succession Bataille légué à M. Bornot ». Le dessinateur dans les ruines a souvent été considéré comme étant Eugène Delacroix. Aucun document ne peut malheureusement nous confirmer cette charmante hypothèse. Delacroix venait souvent en même temps que ses cousins Riesener et Gaultron, tous deux peintres également. Il pourrait aussi s'agir de l'un d'eux.



**Eugène DELACROIX**  
(1789 – 1863)

*Ruine de la chapelle de l'abbaye de Valmont*  
Aquarelle gouachée sur trait de crayon noir  
20,5 x 15,5 cm

**Provenance**

Vente de l'atelier Delacroix, Paris, 22-27 février 1864, son cachet en bas à droite (L.838a), partie du n°597, acheté par Bornot, puis par descendance

**Exposition**

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°21, reproduit p.23

**Bibliographie**

A. Conan, *Delacroix à l'abbaye de Valmont*, in *Art en France*, 1963, n°3, p. 271-276, reproduit p.275  
Lee Johnson, *The paintings of Eugène Delacroix*, volume I, Oxford, 1981, cité dans la notice du n°158

*« J'aimais beaucoup me promener seul, en rêvant, parmi les ruines de cette église silencieuse,  
dont les murs sonores répétaient jusqu'au bruit de mes pas »*

*Correspondance générale d'Eugène Delacroix*, ed. André Joubin, Paris, 1936-38, vol.I, p.10



Carte postale des ruines de l'abbaye.



**Eugène DELACROIX**  
(1789 – 1863)

*Vue intérieure de l'abside de la chapelle de l'abbaye de Valmont, avant la construction du mur destiné à la fermer*

Aquarelle gouachée sur trait de crayon noir

20,5 x 15,5 cm

**Provenance**

Vente de l'atelier Delacroix, Paris, 22-27 février 1864, son cachet en bas à gauche (L.838a), partie du n°597, acheté par Bornot, puis par descendance

**Exposition**

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°23, reproduit p.14

**Bibliographie**

Alfred Robaut, *Eugène Delacroix*, Charavay frères éditeurs, Paris, 1885, n°1092, reproduit

R. Escholier, *Delacroix, Peintre, Graveur, Ecrivain*, ed. H. Floury, Paris, 1926, p.265, reproduit

A. Conan, *Delacroix à l'abbaye de Valmont*, in *Art en France*, 1963, n°3, p. 271-276, reproduit p.273

René Huyghe, *Delacroix ou le combat solitaire*, ed. Hachette, 1964, n°152, reproduit

Lee Johnson, *The paintings of Eugène Delacroix*, volume I, Oxford, 1981, cité dans la notice du n°158 note 1

*« Surtout l'antique église à moitié ruinée et où se trouvaient des tombeaux, de grande fenêtres gothiques à obscurs vitraux, des caveaux où se trouvaient les fondations de l'abbaye, tous ces objets m'inspiraient une foule d'idée tout à fait romantiques. »*

*Correspondance générale d'Eugène Delacroix*, ed. André Joubin, Paris, 1936-38, vol. I, p.9



Vue de la chapelle Renaissance





**Eugène DELACROIX**  
(1789 – 1863)

*Tombeau de Nicolas d'Estouteville*

Aquarelle sur trait de crayon noir

18 x 22,5 cm

Daté en bas à droite du 18 septembre : « 18 7bre »

**Provenance**

Vente de l'atelier Delacroix, Paris, 22-27 février 1864, son cachet en bas à gauche (L.838a), partie du n°597, acheté par Bornot, puis par descendance

**Exposition**

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°13, reproduit p.16

*Delacroix-Riesner*, Musée d'Art et d'Histoire de Lisieux, 2005, n°15, reproduit. p.16

**Bibliographie**

Alfred Robaut, *Eugène Delacroix*, Charavay frères éditeurs, Paris, 1885, n°133, reproduit

E. Moreau-Nélaton, *Delacroix, raconté par lui-même*, ed. H. Laurens, Paris, 1916, Vol.I, fig.85

R. Escholier, *Delacroix, Peintre, Graveur, Ecrivain*, ed. H. Floury, Paris, 1926, p.263, reproduit

A. Conan, *Delacroix à l'abbaye de Valmont*, in « Art en France », 1963, n°3, p. 271-276, repr. p.272

Le grand-père de Nicolas d'Estouteville, Robert Ier d'Estouteville, participa à la conquête de l'Angleterre avec Guillaume le Conquérant. Son père, Robert II d'Estouteville, participa à la première croisade au coté du duc Robert de Courteheuse. Nicolas d'Estouteville fonda l'abbaye de Valmont en 1169. Son gisant fut taillé vers la fin du XVème siècle.

*« L'Eglise est toujours de même, et les bons moines y dorment du même sommeil de fer qui les cloue de tout leur long dans leurs tombeaux. Une chose remarquable que je ne me rappelais pas, sont deux tombeaux, du plus petit style de l'époque qui précédait la Renaissance avec de superbes statues de chevaliers en tabans couchés dessus et blasonnés »*

*Correspondance générale d'Eugène Delacroix*, ed. André Joubin, Paris, 1936-38, vol. I, p.247-48



Tombeau de Nicolas d'Estouteville



**Eugène DELACROIX**  
(1789 – 1863)

*Détails de trois figures du tombeau de Jacques d'Estouteville et de Louise d'Albret : saint Louis et saint Adrien*

Aquarelle sur trait de crayon noir  
18 x 22,5 cm

**Provenance**

Vente de l'atelier Delacroix, Paris, 22-27 février 1864, son cachet en bas à gauche (L.838a), partie du n°597, acheté par Bornot, puis par descendance

**Exposition**

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°17, reproduit

Jacques d'Estouteville (1448 – 1489), seigneur d'Estouteville, Hotot, Valmont... est le descendant de Nicolas d'Estouteville. Sa femme, Louise d'Albret (morte en 1494), est enterrée à ses cotés. Le tombeau dût donc être sculpté dans les dernières années du XVème siècle.

*« Tantôt, Eugène était tout feu pour le travail et faisait des aquarelles délicieuses qui ont été vues à sa vente ; tantôt ne pouvant s'y mettre, il se mettait à mouler avec passion des figurines qui ornent les tombeaux des Messieurs d'Estouteville, fondateurs de l'abbaye de Valmont. »*

Riesener cité in E. Moreau-Nélaton, *Delacroix, raconté par lui-même*, ed. H. Laurens, Paris, 1916, Vol. I, p.108



Sculpture de saint Louis



Sculpture de saint Adrien



**Eugène DELACROIX**  
(1789 – 1863)

*Détails de deux figures du tombeau de Jacques d'Estouteville : sainte Catherine et un moine*  
Lavis brun sur trait de crayon noir  
18 x 22,5 cm

**Provenance**

Vente de l'atelier Delacroix, Paris, 22-27 février 1864, son cachet en bas à gauche (L.838a), partie du n°597, acheté par Bornot, puis par descendance

**Exposition**

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°16, reproduit

*« Nous travaillions à ces moulages quelques fois après dîner, à la lanterne, malgré les observations du domestique du propriétaire absent, car l'église servait de bûcher. C'était dans l'arrière saison. L'eau gelait. Le toit de l'église était à jour. Les rayons de la lune y pénétraient et étincelaient dans les feuillages couverts de rosée qui poussaient dans la nef. Nous nous donnions l'un après l'autre le spectacle des ombres immenses que nous projetions avec art sous les colonnades des bas côtés. Delacroix a toujours eu cette particularité d'être jeune par l'imagination... »*

Riesener cité in E. Moreau-Nélaton, *Delacroix, raconté par lui-même*, ed. H. Laurens, Paris, 1916, Vol I, p.108



Sculpture de sainte Catherine



Sculpture d'un moine



**Eugène DELACROIX**  
(1789 – 1863)

*Détails de deux figures du tombeau de Jacques d'Estouteville : saint Louis et saint Adrien*

Crayon noir  
17,8 x 22,3 cm

**Provenance**

Vente de l'atelier Delacroix, Paris, 22-27 février 1864, son cachet en bas à gauche (L.838a), partie du n°597, acheté par Bornot, puis par descendance

**Exposition**

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°18, reproduit

*« Ce qui m'a retardé considérablement, c'est qu'au dernier moment il nous a pris fantaisie de mouler certaines petites figures qui ornent les tombeaux de l'église et qui sont d'un très beaux style »*

*Correspondance générale d'Eugène Delacroix*, ed. André Joubin, Paris, 1936-38, vol. I, p.248)



Sculpture de saint Louis



Sculpture de saint Adrien



**Eugène DELACROIX**  
(1789 – 1863)

*Mur nord de l'église de l'abbaye de Valmont - 1834*

Aquarelle gouachée et crayon noir sur papier gris  
15,5 x 20,5 cm

**Provenance**

Vente de l'atelier Delacroix, Paris, 22-27 février 1864, son cachet en bas à gauche (L.838a).  
Cachet de cire au verso du cadre, partie du n°597, acheté par Bornot, puis par descendance

**Exposition**

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°39, reproduit p.37  
*Delacroix-Riesner*, Musée d'Art et d'Histoire de Lisieux, 2005, n°14, reproduit. p.16

**Bibliographie**

Alfred Robaut, *Eugène Delacroix*, Charavay frères éditeurs, Paris, 1885, n°1093, reproduit  
A. Conan, *Delacroix à l'abbaye de Valmont*, in « Art en France », 1963, p. 274, et note 18

*« Je suis à Valmont séjour de paix et d'oubli du monde entier.*

*Le charme que j'y trouve, mon vieil ami, est dans ce dépouillement complet »*

*Correspondance générale d'Eugène Delacroix*, ed. André Joubin, Paris, 1936-38, vol. I, p.293



Intérieur de l'abbaye



**Eugène DELACROIX**  
**(1789 – 1863)**

*Mur de l'église abbatiale côté nord*  
Aquarelle et gomme arabique sur trait de crayon noir  
27,5 x 19 cm

**Provenance**

Vente de l'atelier Delacroix, Paris, 22-27 février 1864, son cachet en bas à gauche (L.838a), partie du n°597, acheté par Bornot, puis par descendance

**Exposition**

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°13, reproduit p.16  
*Delacroix-Riesner*, Musée d'Art et d'Histoire de Lisieux, 2005, n°16, reproduit p.16

**Bibliographie**

A. Conan, *Delacroix à l'abbaye de Valmont*, in *Art en France*, 1963, n°3, p. 271-276, reproduit p.271



murs de végétation



**Eugène DELACROIX**  
(1789 – 1863)

*Vue du parc de Valmont*

Aquarelle gouachée, gomme arabique, grattage  
15 x 23 cm

**Provenance**

Vente de l'atelier Delacroix, Paris, 22-27 février 1864, son cachet en bas à droite (L.838a).  
Cachet de cire au verso sur le carton d'encadrement, partie du n°597, acheté par Bornot, puis par descendance

**Exposition**

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°25, reproduit p.31

**Bibliographie**

Alfred Robaut, *Eugène Delacroix*, Charavay frères éditeurs, Paris, 1885, n°620, reproduit

« Avant le diner, fait un tour dans le parc ; c'est un lieu enchanteur : ces arbres, ces cygnes, etc. [...] Dans la matinée, avant déjeuner, délicieux temps ; dessiner dans le jardin des masses d'arbres ; le soleil du matin y donne des effets charmants »

Eugène Delacroix, *Journal*, ed. Plon-Nourrit et Cie, Paris 1895, T.I, p.400, mercredi 17 octobre et jeudi 18 octobre 1849

« Ce parc et ces arbres gigantesques ont pris un aspect qui est des plus lugubre ; mais en vérité, si l'on pouvait, en peinture, rendre de pareils effets, ce serait ce que j'ai vu en paysage de plus sublime. Je ne peux rien comparer à cela »

Eugène Delacroix, *Journal*, ed. Plon-Nourrit et Cie, Paris 1895, T.I, p.396, samedi 13 octobre 1849



Vue du parc actuel



**Eugène DELACROIX**  
(1789 – 1863)

*Blanchisseuses devant la falaise d'Amont à Etretat*  
Aquarelle gouachée sur traits de crayon noir sur papier gris  
15 x 20 cm

**Provenance**

Vente de l'atelier Delacroix, Paris, 22-27 février 1864, son cachet en bas à gauche (L.838a), partie du n°597, acheté par Bornot, puis par descendance

**Exposition**

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°70, reproduit p.47

*« Cette grande ligne bleu, verte, rose, de cette couleur indéfinissable qui est celle de la vaste mer, me transporte toujours. Le bruit intermittent qui arrive déjà de loin et l'odeur saline enivrent véritablement [...] je l'adore ainsi, avec le soleil, qui semait d'étincelles et de diamants le côté d'où il venait, et donnait de la gaieté à cette nappe majestueuse »*

Eugène Delacroix, *Journal*, ed. Plon-Nourrit et Cie, Paris 1895, T.I, p.392, mardi 9 octobre 1849



Les blanchisseuses devant la falaise d'Amont





**Eugène DELACROIX**  
(1789 – 1863)

*Recto : étude de cheval – vers 1823/24*

*Verso : esquisse au pinceau d'une tête d'homme, d'une tête de cheval et d'une patte arrière*

Huile sur toile

38 x 55 cm

**Provenance**

Vente de l'atelier Delacroix, Paris, 22-27 février 1864.

Cachet de cire de la vente d'atelier sur le châssis, n°207 à Bornot, puis par descendance

**Exposition**

*Exposition Eugène Delacroix au profit de la souscription destinée à élever à Paris un monument à sa mémoire*, Ecole des Beaux-Arts, 6 mars – 15 avril 1885, n°19

**Bibliographie**

Alfred Robaut, *Eugène Delacroix*, Charavay frères éditeurs, Paris, 1885, n°72, reproduit

R. Escholier, *Delacroix, Peintre, Graveur, Ecrivain*, ed. H. Floury, Paris, 1926, vol.I p.100, reproduit

Lee Johnson, *The paintings of Eugène Delacroix*, volume I, Oxford, 1981, n°49, reproduit. vol II, pl. 42

Lors de la vente de l'atelier Delacroix en 1864, on comptait trente-six études peintes de chevaux. Toutes ces études ont été réalisées dans les années 1820, lorsque Delacroix, à l'instar de Géricault, arpentaient les écuries :

*« Il faut absolument se mettre à faire des chevaux, aller dans une écurie tous les matins »*

Eugène Delacroix, *Journal*, ed. Plon-Nourrit et Cie, Paris 1895, T.I, p.29, mardi 15 avril 1823.



Verso



**Eugène DELACROIX**  
(1789 – 1863)

*Jeune fille dictant une lettre à un scribe arabe*

Crayon noir sur papier végétal

15,5 x 25,5 cm

Annoté au verso : « Vieil arabe écrivant sur ses genoux / jeune fille assise / fev. 1864 »

**Provenance**

Vente de l'atelier Delacroix, Paris, 22-27 février 1864, son cachet en bas à gauche (L.838a), n°447

Cachet de cire de la vente d'atelier au verso

**Bibliographie**

Alfred Robaut, *Eugène Delacroix*, Charavay frères éditeurs, Paris, 1885, n°390, reproduit

En 1832, Delacroix part accompagner le comte de Mornay en voyage diplomatique au Maroc. Il rapporte de ces six mois en Afrique du Nord de nombreux dessins, qu'il utilisera tout au long de sa carrière. Notre dessin, réalisé sur le vif lors de ce voyage, est préparatoire à une aquarelle que Delacroix réalise, en 1846, pour l'album *Amicorum* du duc Antoine de Montpensier et de sa femme Marie-Louise Fernande de Bourbon. Lors de la vente de cette aquarelle en 1997 (vente anonyme, Sotheby's Londres, le 11 juin 1997, n°6, repr.), Maurice Arama a émis l'hypothèse qu'il pouvait s'agir de « Leticia Benchimol dictant une lettre ». On retrouve Leticia dans le *Journal* de Delacroix à la date du 12 février 1832 : « Dessiné la juive Diditia (Leticia) avec costume d'Algérienne ».



Aquarelle - Le scribe



**Hippolyte-Charles GAULTRON**  
(c. 1805 – 1878)

*Portrait de Delacroix, d'après l'autoportrait conservé aux Offices*  
Huile sur toile  
64 x 53 cm

**Exposition**

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°9, reproduit p.63

Hippolyte Gaultron est le cousin de Delacroix et demi-frère de Louis-Auguste Bornot, troisième propriétaire de l'abbaye. Il entre dans l'atelier de Delacroix en 1841. En 1842, il remplace Lassalle Bordes pour une courte durée au poste de massier de l'atelier. Cette copie intimiste de l'autoportrait des Offices, (datée par Joubin et Serrulaz vers 1842, voir *Eugène Delacroix / Memorial*, catalogue d'exposition, ed. Musées Nationaux, Paris 1963, n°310, p.234) a dû être réalisée au sein même de l'atelier de Delacroix. À la différence du tableau des Offices, Delacroix y arbore le cordon rouge de la Légion d'honneur. Gaultron a donc dû peindre cette copie peu après l'obtention de la Légion d'honneur par Delacroix en 1846.



**Henri-François RIESENER  
(1767-1828)**

*Portrait de Louis-François Bornot (1778-1804)*

Huile sur toile

60,5 x 49 cm

Signé et daté « Riesener 1803 » en bas à droite

Louis-François Bornot, oncle de Delacroix, était capitaine d'infanterie. Féru de chimie, il traduit de l'Anglais W. Henry un *Manuel abrégé de Chimie*, publié en 1803 (fig.n°1). Il est le père de Louis Auguste Bornot, troisième propriétaire de l'abbaye de Valmont.

Henri François Riesener, oncle de Delacroix, est le fils du célèbre ébéniste Jean Henri Riesener. Elève de Vincent puis de David, il s'illustre dans l'art du portrait sous le 1er Empire. Il fait entrer son neveu, Eugène Delacroix, dans l'atelier de Guérin en 1815. Après la chute de l'Empire, il voyage en Russie où il reste sept ans à peindre la cour du Tsar. Lors de son retour en France en 1823, il fait entrer son fils, Léon Riesener, dans l'atelier de Gros. Le Louvre conserve plusieurs de ses portraits dont celui de Maurice Quays (RF 1965-12). Le musée de l'Hermitage et le musée Pouchkine possèdent eux aussi des portraits de sa période russe.



Manuel abrégé de Chimie



**Léon RIESENER**  
**(1808-1878)**

*Portrait de Louis-Auguste Bornot (1802-1888)*

Huile sur bois

Oval : 64 x 52 cm

Signé et daté « L.Riesener 1847 » en haut à gauche

**Exposition**

*Delacroix et la Normandie*, Musée national Eugène Delacroix, 1994, n°7, reproduit p.63

Louis Auguste Bornot reçoit, en 1841, l'abbaye de Valmont en héritage à la mort de son cousin Alexandre Marie Bataille. Cousin de Delacroix, il l'accueillera à Valmont en 1846 puis en 1849, où Delacroix remontera un vitrail pour le mur protégeant la chapelle Renaissance de l'abbatiale.

Léon Riesener, cousin d'Eugène Delacroix, est le fils du peintre Henri-François Riesener. Il entre en 1823 dans l'atelier de Gros. En 1829, Delacroix et Léon Riesener viennent ensemble à l'abbaye de Valmont. Ils exécutent alors des moulages des figures des tombeaux de Nicolas et Jacques d'Etouteville. Léon Riesener revient plusieurs fois à Valmont, et se lie avec la famille Bornot, ses cousins par alliance. Le musée Delacroix possède un portrait, par Léon Riesener, de *Mme Louis-Auguste Bornot avec son fils Camille* (MD 1996-14), au pastel, daté de 1850.



Illustration de couverture: cat n° 1

Illustration de la 4<sup>ème</sup> de couverture: Cachet de cire de la vente d'atelier

Conception et réalisation par Blandine Mandin  
Photographies studio Sebert  
Imprimé par Cloître Imprimerie  
Octobre 2011